

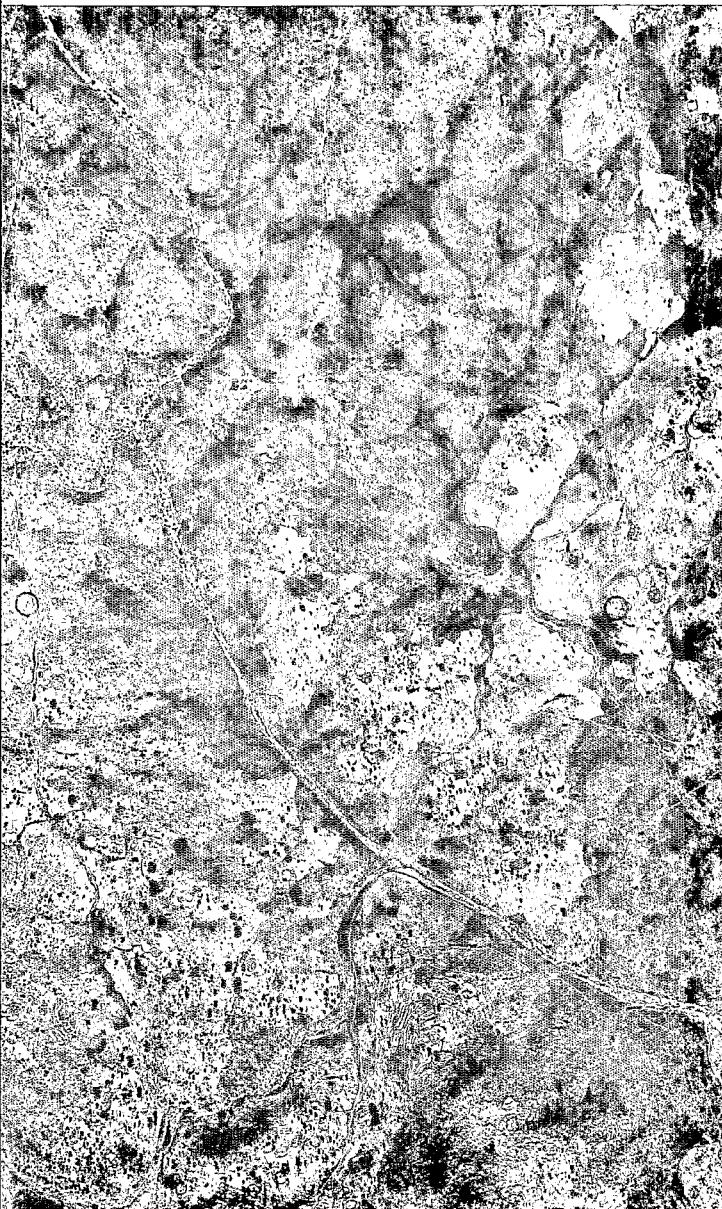
cliché IGNF – RUC

G

D

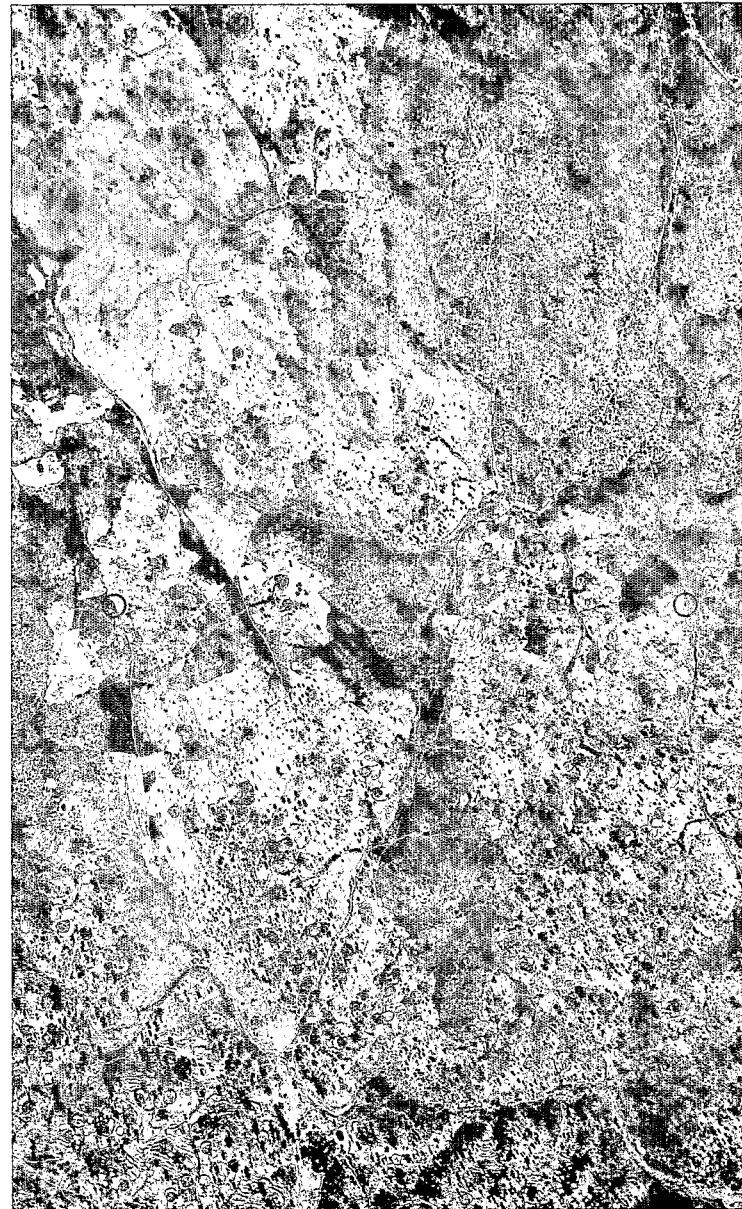
75-1
3

८



cliché IGNF - RUC

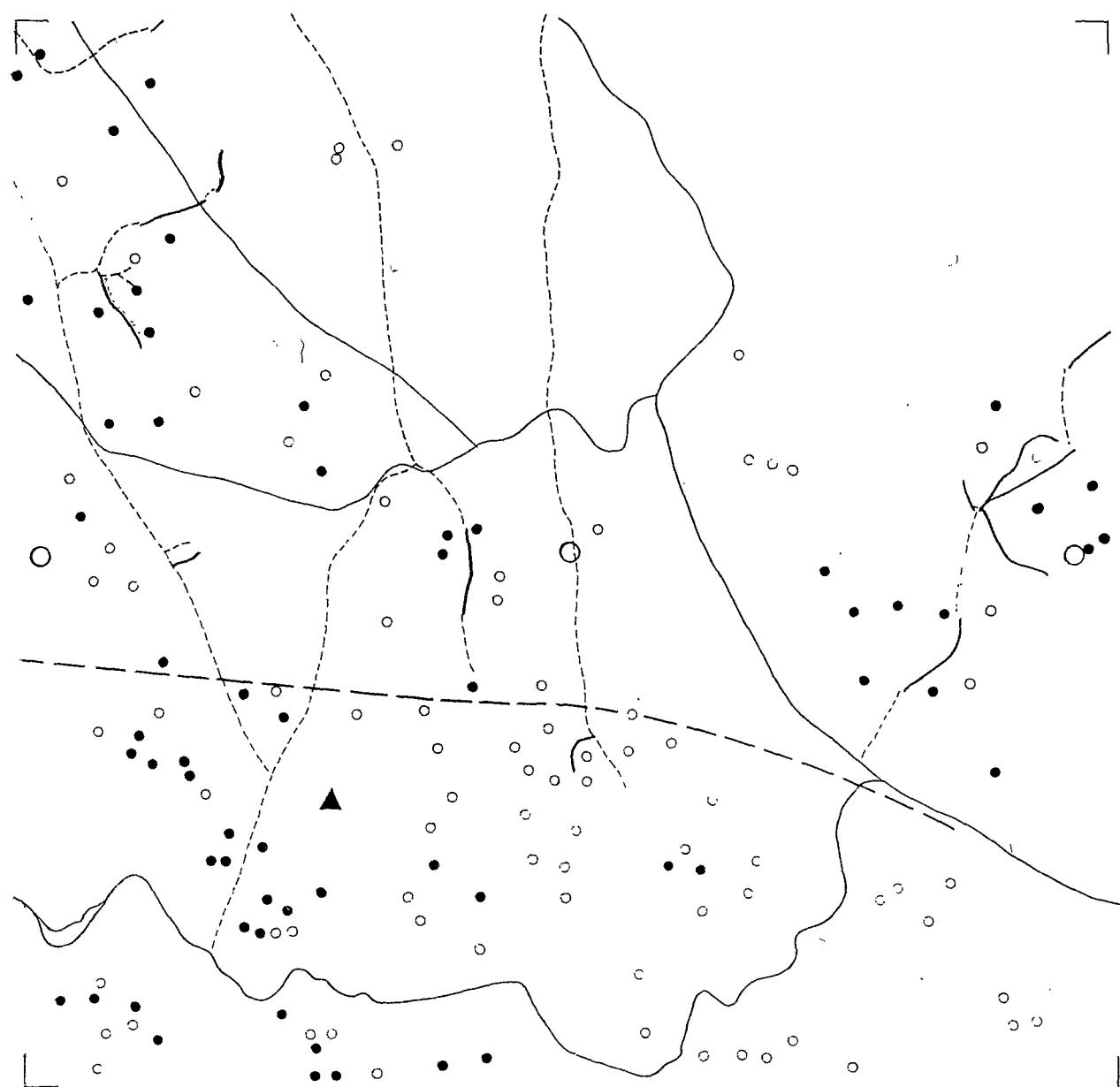
75-1
3



cliché IGNF – RUC

RUC CAMEROUN IGNF - RUC
mission AE 55-56 018 cliché n° 086 13-1-56
10 h 51 1 : 10 000 f = 125 1 : 200 000 F
feuille MOKOLO NC 33-XIV

1 0 7 3 0	2 0 7 1 0	3 0 7 3 0	4 0 7 1 0	5 0 7 1 0	6 0 7 1 0	7 0 7 0 3	8 0 7 0 3	9 0 7 0 3
ANTE-PRIMAIRE PRIMAIRE	SECONDAIRE	TERTIAIRE	QUATERNAIER PALEOLITHIQUE	NEOLITHIQUE PROTOHISTOIRE	- 500	500	1000	1500
	COLONISATION	HABITAT RURAL		FORTIFICATIONS GUERRES	HABITAT URBAIN		LOISIRS LIEUX PUBLICS	RELIGIONS NÉCROPOLIS
EXPLORATION SOUS-SOL	PRODUCTION D'ÉNERGIE	INDUSTRIE TRANSFORMATION	INDUSTRIE CONSOMMATION	DISTRIBUTION		COMMUNICATIONS AÉRIENNES	COMMUNICATIONS MARITIMES	COMMUNICATIONS TERRRESTRES
COUVERT VÉGÉTAL	EXPLOITATION DIRECTE DE LA VÉGÉTATION	ORIENTATION ALIGNEMENTS	AMÉNAGEMENT IRRIGATION DRAINAGE CONSERVATION	GENIE RURAL REMEMBREMENT	STRUCTURES AGRAIRES	EXPLOITATION AGRICOLE		MONDE ANIMAL ÉLEVAGE CHASSE PECHE
LIGNES	POLYGONES CARRES	CERCLES RAYONS	MÉTHODES EMULSIONS	REPARTITION CARTOGRAPHIE		EVOLUTION	DEGRADATION	
RESEAU HYDROGRAPHIQUE	VERSANTS	MICRORELIEF		DOCUMENTS ANCIENS	FORMATIONS SUPERFICIELLES	SOLS BRUTS NON OU PEU EVOLUS	SOLS EVOLUS	
RELIEF NUL	RELIEF FAIBLE	RELIEF FORT				VENTS	EAUX	NEIGES ET GLACES
ARCTIQUE SUB-ARCTIQUE	TEMPÈRE CONTINENTAL	TEMPÈRE OCÉANIQUE	MEDITERRANEEEN	PREDÉSERTIQUE	DESERTIQUE ARIEDE	INTERTROPICAL	EQUATORIAL TRÈS HUMIDE	MICROCLIMATS
CRISTALLIN	EFFUSIF FILONIEN	METAMORPHIQUE	SEDIMENTAIRE STRATIGRAPHIQUE	MERS EAUX SALES	STRUCTURES QUASI MONOCLINALES	STRUCTURES PLISSEES	STRUCTURES FAILLEES	STRUCTURES POLYGIENIQUES DISCORDANCES



● ————— Habitation

~~~~ ————— Piste bordée d'euphorbes

○ ————— Habitation abandonnée

~~~~ ————— Cours d'eau

— ————— Limite nord des quartiers anciens

~~~~ ————— Principales pistes

▲ ————— Piton-cimetière

MISSION I.G.N.F.-RUC AE 55-56 018 Cliché n° 086 du 13/1/1956 (10 h 51)  
 Échelle 1 : 10 000 Focale 125 mm Carte 1 : 200 000 F Feuille MOKOLO NC 33-XIV

A. HALLAIRE

Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, Paris, France

### HABITAT MONTAGNARD ET EXTENSIONS RÉCENTES : UN VILLAGE KAPSIKI DES MONTS MANDARA, CAMEROUN

Les Monts Mandara, au nord du Cameroun, sont occupés par des populations nombreuses et denses. Elles se sont autrefois implantées dans les secteurs les plus accidentés pour se défendre contre les razzias d'esclaves et la domination des peuples de la plaine (Bornouans, Mandara, Foulbé), plus forts car mieux organisés politiquement, et elles y ont établi un type d'habitat particulier.

N'ayant plus à s'inquiéter pour leur sécurité, elles quittent depuis quelques décades leurs refuges. Certains montagnards descendant en plaine, se mêlant à leurs anciens ennemis ; leur habitat tend alors à se modeler sur ceux des groupes qui les accueillent, souvent musulmans. Plus fréquemment, ils restent à proximité de chez eux, s'installant en terrain dégagé sur les champs de brousse qu'ils exploitaient depuis leurs massifs.

C'est le cas des Kapsiki de Sir, village établi sur les pentes raides et profondément entaillées par l'érosion qui séparent le plateau de la plaine. On assiste chez eux à un double mouvement : les habitants des quartiers hauts se dirigent vers le plateau, ceux des quartiers bas vers la plaine, leur progression se fait spontanément et lentement, par créations successives de nouveaux quartiers à partir de l'habitat d'origine.

La photo montre à la fois un quartier traditionnel, au sud, — l'extrême nord du vieux Sir — et deux quartiers récents, l'un au nord-ouest en direction du plateau, l'autre à l'est dans une vallée débouchant en plaine un peu plus bas. Dans les deux cas, l'habitat se présente en nébuleuse, mais des différences sensibles peuvent être observées.

**L'habitat traditionnel** occupe les deux versants du vallon encaissé qui suit la bordure sud de la photo :

- les habitations sont très nombreuses, particulièrement serrées sur le versant droit du vallon, le plus raide ;
- elles se présentent sous forme de deux cercles accolés, de taille sensiblement égale ; l'un de couleur sombre, est constitué par le groupe de cases, l'autre de couleur claire, est le « ntsa », jardin de case entouré de murs, se subdivisant parfois en deux ou trois parties ;
- elles évitent le fond du ravin, ainsi que les lignes d'écoulement des eaux qui strient la pente ; elles choisissent de préférence les légers replats ;
- on remarque de nombreuses habitations abandonnées : les deux cercles apparaissent alors en teinte claire. Les départs semblent se faire par groupe ; la partie est du vallon s'est intégralement vidée ;
- de gros arbres et de nombreux arbustes (jujubiers) s'éparpillent sur l'ensemble du secteur ;
- à l'exception du piton nord du vallon, occupé par un cimetière, tout le terrain est cultivé, les terrasses sont nettement visibles.

**L'habitat récent** apparaît au nord-ouest et à l'est de la photo :

- les habitations forment un semis plus lâche ;
- elles sont souvent construites à une cinquantaine de mètres de part et d'autre des pistes auxquelles elles se raccordent par un court sentier ;
- le « ntsa » est beaucoup moins visible, et disparaît parfois. Au lieu du mur à hauteur d'homme construit en montagne, c'est souvent une simple rangée de pierres, plus rarement une haie d'euphorbes ;
- on observe quelques abandons de case, surtout au sud, dans la zone d'extension la plus ancienne. Leurs occupants, après une première étape à proximité de l'habitat traditionnel, sont repartis vers le nord ;
- les arbres ont disparu, les deux quartiers sont presque aussi dénudés que la brousse environnante. Pourtant on remarque un léger semis d'arbustes, signe des efforts entrepris par les nouveaux habitants pour planter ou préserver quelques espèces ;
- l'aire habitée est entièrement cultivée, comme en montagne ;
- des haies d'euphorbes, absentes dans le village traditionnel, font leur apparition. Elles sont plantées de chaque côté de quelques pistes traversant les champs et empruntées par le bétail conduit tous les matins vers les paturages de brousse.

**Une zone réservée aux troupeaux du village** (bovins, ovins, caprins) occupe le nord et le nord-est de la photo. Elle est entièrement déboisée et inculte. On y remarque quelques vestiges d'habititations, abandonnées sans doute à cause des dégradations dues aux animaux.

**Conclusion :** il n'y a pas de rupture entre l'habitat traditionnel et l'habitat nouveau, lorsque le montagnard s'installe en terrain plat mais reste chez lui et s'organise librement. Disposant de plus d'espace, il éloigne davantage son habitation de celle de ses voisins. Il en choisit l'emplacement en fonction non plus de la topographie mais du tracé des pistes : ayant moins de pierres, il remplace certains murs par des haies d'euphorbes. Mais il reconstitue le parc d'arbres dont il aime s'entourer, et dispose son habitat sensiblement comme en montagne.

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

## MOUNTAIN HABITAT AND RECENT EXTENSIONS: A KAPSIKI VILLAGE IN THE MANDARA MOUNTAIN, CAMEROON

The Mandara mountains in northern Cameroon are inhabited by numerous dense populations. They used to live in the most accidented areas so as to defend themselves against the slave raids and the domination of the plain tribes (Bornouans, Mandara and Foulbé) which were stronger because better politically organized, and as a result these populations developed a special habitat.

Since they no longer had to worry about their safety, for several decades they have been leaving their refuges. Some mountain tribes have gone down to the plain and become mixed with their former enemies. In such cases, their habitat tends to be modeled on that of the groups that take them in and which are often Moslem. More frequently they remain in their original vicinity and settle on cleared areas in the fields of undergrowth which they used to farm from their mountains.

This is the case of the Kapsiki tribe in Sir, a village built on the steep and deeply erosion-gashed slopes separating the plateau from the plain. This tribe has a dual movement of inhabitants from high districts tending toward the plateau and those from low districts tending toward the plain. These movements are taking place spontaneously and slowly and are revealed by the successive settlements of new districts starting from the original habitat.

The photo shows both a traditional district in the south (extreme north of old Sir) and two recent districts, one in the W in the direction of the plateau and the other in the east in a valley opening up onto the plain slightly lower down. In both cases the habitat appears nebulous, but appreciable differences can be seen.

**Traditional habitat** covers both slopes of the small enclosed valley following the southern edge of the photo :

- the dwellings are very numerous and are particularly crowded on the right slope of the valley which is the steepest one ;
- they appear in the form of two adjacent circles of approximately the same size. The dark one is made up of groups of huts, while the lighter one is the « ntsa », a hut garden surrounded by walls, and sometimes divided into two or three parts ;
- they avoided the ravine bottom as well as the stream beds that dot the slopes. They preferentially chose slightly leveled-off spaces ;
- there are a great many abandoned dwellings, in which case both circles appear in a light hue. Departures seem to occur in groups. Part of the valley has been completely abandoned ;
- large trees and many bushes (jujubes) are scattered over the entire area ;
- except for the northern peak of the valley which is occupied by a cemetery, all the land is cultivated, and the terraces are clearly visible.

**The recent habitat** appears in the north-west and east of the photo :

- the dwellings form a looser pattern ;
- they are often built about 50 meters on either side of trails to which they are joined by a short path ;
- the « ntsa » is much less visible and sometimes disappears. Instead of a wall having the height of a man such as is built in the mountains, there is often a simple row of stones and more rarely a hedge of euphorbias ;
- there are several abandoned huts, especially in the S, in the older expansion area. After an initial stage in the vicinity of the traditional habitat, their occupants move on toward the north ;
- the trees have disappeared, and both districts are almost as bare as the surrounding bushland. However, there is a sparse planting of bushes which is a sign of efforts being made by the new inhabitants to plant or preserve some species ;
- the inhabited area is entirely cultivated as it is in the mountains ;
- euphorbia hedges, which are absent in the traditional village, make an appearance. They are planted on both sides of a few trails that run through the fields and are used by cattle that are driven every morning toward bushland pastures.

An area reserved for the village livestock (cattle, sheep, goats) occupies the north and north-east of the photo. It has been entirely cleared of trees and no crops are grown there. Some vestiges of housing can be seen there, probably abandoned because of the damage done by the livestock.

**Conclusion :** there is no break between the traditional and new habitats when mountain tribes settle on flat ground, but they remain at home and organize themselves freely. When they have more space, they tend to build their houses farther away from their neighbours. They choose their location no longer on the basis of the topography but rather on the position of the trails. Since fewer stones are available, some walls are replaced by euphorbia hedges. But they replant the groves of trees that they like to be surrounded with, and their habitat is patterned much the same as in the mountain.

## HABITAT MONTAÑES Y EXTENSIONES RECIENTES : UN PUEBLO KAPSIKI DE LOS MONTES MANDARA, CAMERÚN

Los Montes Mandara, al norte del Camerún, contienen numerosas y densas poblaciones. Se instalaron allí, en otros tiempos, en los sectores más accidentados para defenderse contra las razzias de esclavos y del dominio de los pueblos del llano (Bornuanos, Mandara, Fulbé), más fuertes, ya que mejor organizados políticamente, y allí han establecido un tipo particular de habitat.

No teniendo ya porque inquietarse por su seguridad, abandonan sus refugios desde hace unos decenios. Algunos de los montañeses bajan al llano mezclándose con sus antiguos enemigos; su habitat tiende entonces a asemejarse con el de los grupos que los acogen, muy a menudo musulmanes. Con más frecuencia se instalan no lejos de su tierra, implantándose sobre un terreno despejado en los campos de malezas que explotaban desde sus macizos.

Este es el caso de los Kapsiki de Sir, pueblo implantado en las empinadas pendientes, profundamente entalladas por la erosión, que separan la meseta del llano. Se observa en dicha localidad un movimiento doble: los habitantes de los barrios altos se dirigen hacia la meseta, mientras que los de los barrios bajos van hacia el llano. Su progresión se hace espontáneamente y lentamente, mediante las creaciones sucesivas de nuevos barrios a partir del lugar de origen.

En la fotografía pueden verse a la vez un barrio tradicional, al sur, la extremidad norte del antiguo Sir, y dos barrios recientes, uno al noroeste, en dirección de la meseta, y el otro al este, en un valle que desemboca en el llano algo más abajo. En los dos casos el habitat se presenta en nebulosa, pudiéndose observar, sin embargo, diferencias sensibles.

**El habitat tradicional** ocupa ambas laderas del valle encajonado que sigue el borde sur de la fotografía :

— las habitaciones son muy numerosas, particularmente apretadas en la ladera derecha del valle : la más abrupta ;

— todas poseen la forma de dos círculos unidos, de dimensión aproximadamente igual. Uno de ellos, más oscuro, está constituido por el grupo de chozas, el otro, más claro, es la « ntsa », huerto de choza rodeado de muros, subdividido a veces en dos o tres partes ;

— las habitaciones evitan el fondo del barranco, así como las líneas de paso de aguas que estiran la pendiente ; de preferencia escogen los pequeños rellanos ;

— se observan numerosas habitaciones abandonadas : entonces los dos círculos son claros. Los abandonos parecen que se hagan en grupo : la parte este del valle se encuentra completamente abandonada ;

— sobre la totalidad de este sector se encuentran diseminados grandes árboles y numerosos arbustos (azufaifos) ;

— salvo el pico norte del valle, ocupado por un cementerio, todo el terreno está cultivado. Las terrazas se distinguen perfectamente.

**El habitat reciente** aparece al noroeste y al este de la fotografía :

— las habitaciones están dispuestas más espaciadamente ;

— se han construido a menudo a unos cincuenta metros de las pistas con las cuales comunican mediante un corto sendero ;

— la « ntsa » se ve mucho menos, y a veces desaparece. En vez del muro de altura de hombre que se construye en el monte, aquí encontramos a menudo una simple hilera de piedras, o, más raramente, un seto de euphorbias ;

— se observan algunos abandonos de choza, sobre todo al sur, en la zona de extensión más antigua. Sus ocupantes, después de una primera etapa, no lejos del habitat tradicional, se han ido de nuevo hacia el norte ;

— los árboles han desaparecido, los dos barrios se encuentran casi tan pelados como la extensión de malezas que los rodean. Sin embargo puede observarse un escaso plantel de arbustos, que traduce los esfuerzos realizados por los nuevos habitantes para plantar o preservar algunas especies ;

— la superficie habitada se encuentra, como en el monte, enteramente cultivada ;

— hacen su aparición, los setos de euphorbias, ausentes en el pueblo tradicional. Se encuentran plantados a ambos lados de algunas pistas que atraviesan los campos y que el ganado recorre todas las mañanas cuando va a sus pastizales.

**Una zona reservada a los rebaños del pueblo** (bovinos, ovinos, caprinos) ocupa el norte y el noroeste de la fotografía, y está completamente desarbolada e inculta. En ella se distinguen algunos vestigios de habitaciones, abandonadas sin duda a causa de los deterioros causados por los animales.

**Conclusion :** no hay ruptura entre el habitat tradicional y el nuevo cuando el montañés se instala en un terreno llano, cuando permanece en su tierra y se organiza libremente. Como que dispone de más espacio, puede escoger el lugar en función del recorrido de las pistas y ya no de la topografía. Como que dispone de menos piedras, substituye algunos de los muros con setos de euphorbias. Sin embargo, constituye el parque de árboles, entre los cuales le gusta vivir, organizando su modo de vida sensiblemente como en el monte.

1975-1

photo-interprétation

14<sup>e</sup> année  
Bimestriel  
Janv.-Févr. 1975

ISSN 0031-8523

N

# Photo interprétation

75-1

EDITIONS TECHNIP • 27, RUE GINOIX • 75737 PARIS CEDEX 2476, ex 1  
B-767

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

Cote :

B